

—Bonsoir mon célèbre député ! . . . Bonsoir ! bonsoir!...

—Tiens ! Tiens ! Nous voici réunis chez le plus brillant représentant de la province de Québec, l'excellent, l'épatant Biscogne. Et comment va la santé, mon trésor de politicien ?

Excellente, excellente mon dévoué Clantetort. J'ai contracté un léger rhume lors de la "prononciation" de mon dernier discours mais ça va mieux, beaucoup mieux. Hummm ! Hum ! Hum !..

—Justement, c'est dans ce mémorable discours que tu faisais allusion à la prohibition ?

—Précisément ! répond Biscogne.

Quelques autres convives entrent avec grand tapage et Biscogne en a tout son raide à presser des ans à répondre à toutes les chaleureuses paroles dont on l'accable. Bonsoir, mes amis, bonsoir ! bonsoir ! Merci ! C'est le plus beau jour de ma vie !— à part —excepté le jour où je serai ministre.

—On se met à table. Bien entendu, c'est un dîner d'où les dames sont exclues. Vous savez, les femmes, ça parle beaucoup, et, dans les circonstances, il faut que rien ne transpire, sauf toutefois le citoyen Biscogne, qui sue déjà à grosses gouttes.